

PREOCCUPONS-NOUS DAVANTAGE DE L'AVENIR DU BURUNDI

Déclaration n° 13 du Conseil National des Bashingantahe

Le Conseil National des Bashingantahe a suivi, à travers les médias, le déroulement du Forum des Partis Politiques et des Mouvements armés, qui vient de se tenir au C.P.F à Bujumbura. Etant donné que ces pourparlers sont d'une importance capitale pour l'avenir du Burundi, il est nécessaire que l'Institution des Bashingantahe s'exprime à ce sujet.

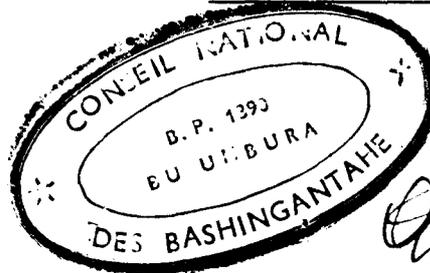
LE CONSEIL NATIONAL DES BASHINGANTAHE :

1. **Apprécie** le fait que ces pourparlers se sont tenus sur le territoire burundais, dans une atmosphère favorisant l'expression libre des opinions contradictoires de la classe politique, sans recourir à la facilitation d'une Médiation quelconque. Le débat du C.P.F montre qu'il devient toujours plus facile d'organiser des fora de concertation du genre à l'intérieur du Burundi ; une sorte de rapatriement du processus enclenché à Arusha, en bonne voie.
2. **Souhaite**, toutefois, que ce genre de consultation s'étende à d'autres groupes avant l'adoption des conclusions sur le contenu de la nouvelle Constitution, du Code Electoral et de la Loi Communale. L'avenir du pays ne saurait être envisagé par la seule classe politique à l'exclusion de la société civile au sein de laquelle on compte des groupes importants comme, les confessions religieuses, l'institution des Bashingantahe, les Fondations, les syndicats et les associations sans but Lucratif surtout les collectifs des femmes et des jeunes.
3. **Souligne** également que l'Institution des Bashingantahe n'est pas de création récente. Elle existe depuis que le Burundi s'est organisé en Etat-Nation. De toujours, sa structure n'est pas étatique. Les Conseils des Bashingantahe aux échelons collinaire, communal, provincial et national ont été mis en place par les Bashingantahe eux-mêmes, par la voie des élections libres. Les femmes y sont représentées à 35,45%. L'institution des Bashingantahe, dont la vocation est apolitique, est le socle de la cohésion sociale.
4. **C'est** pourquoi le Conseil National des Bashingantahe demande à toute personne intéressée de puiser auprès de l'Institution des Bashingantahe l'information objective la concernant au lieu de verser dans l'opinion des versions tronquées de la réalité.

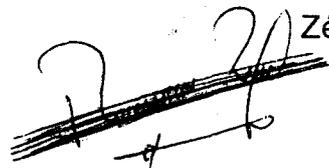
5. **Insiste** sur l'importance des valeurs morales dans la gestion d'un Etat-Nation. Celui-ci ne serait qu'une utopie sans la dimension morale qui en fonde la légitimité. Pour cette raison, l'Institution des Bashingantahe, qui est le creuset des valeurs burundaises, a besoin d'une reconnaissance légale écrite, qui complète celle que le Droit Coutumier a consacré depuis des siècles. Le Conseil National des Bashingantahe recommande que la Constitution en élaboration définisse clairement cette place pour lever les équivoques.
6. **Souhaite** que les débats politiques en cours et à venir dépassent les passions pour favoriser plutôt l'écoute active, seule garante de la sérénité conduisant à des compromis logiques. L'institution des Bashingantahe, avec les autres composantes de la société civile qui s'en occupent, offre ses services pour la création d'un climat favorable à des élections visant la reconstruction des esprits.
7. **Recommande** au Gouvernement de préparer soigneusement les élections en éduquant préalablement les citoyens aux valeurs de tolérance, réconciliation, vérité, etc. pour prévenir à temps les dérives pouvant marquer le processus électoral.

Fait à Bujumbura, le 16/4/2004

Pour le Conseil National des Bashingantahe



Adrien NTABONA
Président


Zénon MANIRAKIZA
Vice Président